

TRIBUNE. « De la santé des femmes du monde à la santé du monde par les femmes »

Véronique Bouté est docteur en médecine, radiologue, spécialiste en cancer du sein au CLCC François Baclesse à Caen, conseillère municipale de la ville de Caen, présidente de l'Association Transméditerranéenne : femme et cancer du sein ASTARTE, présidente de l'Université pour la Méditerranée, vice-présidente de France Proche-Orient.

Encore des jours noirs, encore des actes barbares.

Pour moi, comme pour beaucoup de Français, le temps était suspendu le 7 janvier 2015. Je me suis toujours battue pour le respect de la liberté de penser, pour le respect de la laïcité et pour la liberté d'expression sans compromis ni compromission. On ne peut que partager la douleur, la colère et la tristesse produites par ces événements. On est censé être dans un état de droit et si nous avons un devoir envers la France et envers les principes de la République n'oublions jamais que par-delà la France elle-même c'est à l'universel que nous devons nous adresser. Pessimiste, j'ai peur que les événements de ces derniers jours fassent partie d'une stratégie plus globale pour semer l'instabilité et l'enchaînement de violences et de haine.

Dans le temps le plus ancien, il n'y avait qu'un seul corps.

Ce corps a été coupé en deux moitiés : Orient et Occident. Depuis ce moment, les deux moitiés de ce corps pleurent et se languissent l'une de l'autre. Je suis motivée à la fois par un profond désir d'apaisement et de fraternité entre les hommes et par cette chance inouïe d'avoir pu navi-

guer entre les deux rives de la Méditerranée. Accepter l'autre à la fois singulier et pluriel, est le dénominateur commun aux peuples, à leurs cultures et à leurs religions.

Loin des préjugés, loin de ces clichés d'un Orient mystique, archaïque et irrationnel et d'un Occident matérialiste, rationnaliste et individualiste. Alors que l'on voudrait nous faire croire aux chocs des civilisations, La Méditerranée et le Proche Orient s'avèrent au contraire un lieu de richesse et de brassages culturels unique en son genre, c'est aussi un lieu de mémoire tourmentée qui oscille souvent entre occultation et exacerbation d'épisodes douloureux. La Méditerranée et le Proche Orient sont si tenaillés par leurs frontières qu'on pourrait oublier qu'ils fusent et peuvent encore être le haut lieu de la diversité et de la pluralité.

Le Proche Orient est là pour nous rappeler la cruauté des conflits, mais aussi la profondeur culturelle et humaine des mémoires qui gravitent autour de lui. Je me rappelle de la parole d'une touriste française que j'ai rencontrée à Ougarit en Syrie en 2008 : « Quand je suis là, j'oublie ma nationalité. Je suis une femme qui rend visite à ses origines ».

L'esprit du Pont. Un Pont entre l'Orient et l'Occident, entre le jasmin et la bruyère, qui anime cette tribune, propose, dans une conception laïque et apolitique, une plongée dans la profondeur mémorielle de cet Orient si proche et si lointain : visions de l'Euphrate et du Nil qui nous ramènent à nos origines entre sacré, profane et création. Odeurs, parfums et encens qui flottent dans l'air et qui nous ramènent dans les souks à Damas, au Caire à Bagdad et



Véronique Bouté.

à Jérusalem. Une incroyable et vivifiante survivance. Une véritable invitation à remonter le temps, à comprendre le présent et à regarder l'avenir.

Un plaidoyer pour une difficile introspection.

L'étude de l'histoire mouvementée des relations entre Orient et Occident révèle d'innombrables liens grâce auxquels les héritages culturels et les patrimoines ont franchi les frontières. Orient et Occident n'ont jamais été plus proches l'un de l'autre qu'aujourd'hui, mais, alors que de nombreuses opportunités s'affirment et que bien des projets se réalisent, les inquiétudes grandissent, et les perspectives paraissent se limiter.

Si nous voulons éviter de mauvaises surprises telles que la marginalisation culturelle et politique, nous devons encourager le dialogue entre science et

culture, entre Orient et Occident. Ceci dans l'intérêt de tous. Force est de reconnaître l'urgente nécessité d'intensifier le dialogue interculturel, afin de combler le fossé profond qui sépare les exigences du présent et la réalité. Prétendre que le dialogue n'a jamais eu lieu serait purement et simplement faux. Mais celui-ci a-t-il été mal mené de par le passé ? Faut-il trouver de nouveaux interlocuteurs ? Les signaux d'alerte ont-ils été ignorés ? Que changer ? Et comment combler l'abîme entre une exigence de justice et une réalité du double standard ? Comment éviter le choc des ignorances ? Actuellement, des intellectuels, des artistes, des politiciens, des théologiens, des philosophes et des scientifiques ont initié un débat pour modifier des points de vue trop superficiels.

Le dialogue des cultures, certes dans l'air du temps, est surtout un thème d'avenir

sans oublier le fondamental : l'instruction dans les écoles du monde. Un débat sur les valeurs de base d'une civilisation universelle doit être mené maintenant afin de construire une plate-forme commune, en vue d'une entente entre religions et cultures différentes.

La science : un vecteur de communication.

Mais aussi de dialogue et de rapprochement entre les êtres humains et les peuples, une porte qui ouvre des perspectives pour une collaboration transméditerranéenne qui devrait contribuer à réduire les inégalités préjudiciables aux patientes atteintes de cancer du sein. Il est une existence à réhabiliter, une vie à inventer, des espaces à conquérir, des significations et des relations à réinstaurer au-delà même de la maladie. La vérité humaine est ici, en Méditerranée, plus

évidente que dans les traités scientifiques les plus prestigieux qui évitent toujours de s'approcher de ce qui nous fait éprouver notre manque. La médecine commence ici à l'écoute de l'humanité souffrante.

Mes pensées s'adressent à la fois aux femmes luttant au quotidien contre la maladie, et à ceux qui souhaitent mieux comprendre la signification d'un engagement solidaire à leurs côtés. Leur combat incertain, difficile, souvent douloureux et solitaire, sollicite une exigence humaine, un courage et une confiance. Il n'est possible que vécu ensemble. Les valeurs de l'entraide et de la solidarité ainsi que nos choix d'une présence responsable et du partage sont donc engagés.

Mon vœu.

Je lance de tous mes vœux un appel à une collaboration transméditerranéenne plus large, synergique et non pas redondante. Cette collaboration ne pourra que contribuer à réduire les inégalités préjudiciables aux FEMMES. Discutée à Oran en mai 2013, présentée dans ses grandes lignes au Sénat en octobre 2013, rédigée en 2014, La Charte de la Femme Méditerranéenne Face au Cancer du Sein a été adoptée dans sa forme définitive à Beyrouth (avec la participation du Dr Carine Segura oncologue au Centre François Baclesse) le 26 septembre 2014. Elle devrait être inscrite à l'UNESCO en 2015 et promue auprès de décideurs dans les pays méditerranéens afin d'y déclarer et de reconnaître le Cancer du sein comme priorité nationale.

Me revient cette maxime de Saadi Shirazi « A ta mort, tu n'emporteras que ce que tu as donné de ton vivant ».

Véronique Bouté

- La publicité [2276577000] n'est pas disponible.



Traitement en cours